

Ce DAC Eera nous vient du sud de la France, il s'agit d'un élément d'une large gamme conçue, développée et fabriquée dans les locaux du constructeur marseillais. Eera se démarque par la conception très aboutie, voire évolutive, de ses appareils, proposés à des prix très étudiés.



EERA ANDANTE

Du soleil dans le son

Le coffret sobre et élégant d'entrée de gamme de l'Eera Andante est, en fait, bien plus élaboré qu'il n'y paraît : il emploie de l'acier et trois types différents d'aluminium (dont des flancs de 20 mm d'épaisseur), rendant l'ensemble anti-résonnant, au point de pouvoir se passer des accessoires de découplage habituels. Quelques bandes de bitume renforcent l'inertie du coffret. La sobriété se retrouve aussi en façade : un commutateur secteur secondaire, un écran OLED surmontant un clavier de six touches sans autre sérigraphie que celle de leurs numéros respectifs. N'ayez crainte, tout s'affiche sur l'écran, comme la nature de l'entrée choisie, la fréquence d'échantillonnage...

ENTREES ET FORMATS

Le panneau arrière est équipé de nombreuses entrées allant au-delà de ce que ce l'on a coutume de voir dans cette gamme de prix. L'Eera répond, en premier lieu, aux exigences du moment : trois S/PDIF répartie entre deux coaxiales et une

Le panneau arrière présente trois zones : les sorties audio XLR et RCA, les entrées avec les deux HDMI dont une I²S, et l'alimentation très efficace.

optique, une AES reconnaissable à son embase symétrique XLR. On remarquera au passage que toutes ces entrées soient compatibles 192 kHz sous 24 bits, y compris l'optique. Une embase USB ouvre l'accès, outre aux désormais classiques liaisons PCM jusque 192 kHz sous 32 bits, aux formats DSD 64 et 128 (respectivement 2,8224 et 5,6448 MHz). Cet équipement couvre la plupart des besoins, mais Eera est allée plus loin, en ajoutant deux embases au format HDMI. L'une autorise la connexion à un lecteur optique universel Oppo, afin de lire, par exemple, des SACD, ce qui, effectivement peut s'avérer très utile. Mais une seconde embase de même nature propose un autre format : l'I²S. On le trouve régulièrement dans les lecteurs optiques, en liaison interne

entre la sortie de la mécanique de lecture et l'entrée du DAC intégré : il sépare les signaux d'horloge de synchronisation des datas à convertir, ce qui permet de transporter ces signaux indépendamment, ce qui évite interférences et jitter.

UNE ELECTRONIQUE TRES ABOUTIE

Les interfaces de réception numérique sont choisies pour leurs performances, notamment un Cirrus Logic 8416 pour les entrées PCM et un Cmedia pour l'entrée USB. La conversion est assurée par quatre circuits CS 4398 montés en double différentiel, pour une résolution théorique de 48 bits par canal. Les signaux sont mis en forme par des buffers d'excellente qualité, suivis de montages à transistors bipolaires, polarisés en classe A, sans





condensateurs en série sur les sorties audio, donc sans coloration. Chaque sous-ensemble dispose de sa propre alimentation indépendante, convenablement régulée et découplée. Un petit module filtre le secteur en amont des transformateurs. La carte mère possède plusieurs horloges de haute précision, de manière à éviter le jitter. Tous ces composants de haute qualité prennent place sur une carte mère aux pistes de cuivre OCC de 70 microns d'épaisseur, fait rare pour être souligné. Les connecteurs audio, Cinch et XLR, ont été tout spécialement fabriqués sur cahier des charges pour Eera.

FABRICATION ET ECOUTE

Construction : Le coffret de l'Andante présente une esthétique sobre et épurée, à la finition en aluminium brossé de toute beauté. Un clavier de commande à six touches souligne l'afficheur OLED, très lisible. Le dos du DAC propose une connectique très complète, constituée de prises de haute qualité.

Composants : La conception de cet appareil a débouché sur le choix de composants de haute qualité, comme le quadruple convertisseur « stéréo », les alimentations multiples et transformateurs réalisés sur cahier des charges, les horloges de synchronisation de haute précision et les étages audio en classe A sans condensateurs en série sur les sorties. On ne rencontre que peu

FICHE TECHNIQUE

Origine : France
Prix : 3 690 euros
Dimensions :
 30 x 44,5 x 8,5 cm
Poids : 6 kg environ
Résolution maximale :
 5,6 MHz en DSD
 192 kHz/24 bits en PCM
Entrées numériques : 2 S/PDIF sur RCA, 1 AES sur XLR, 1 optique sur Toslink, 1 USB (DSD 5,6 MHz/32 bits), 1 HDMI (compatible DSD64)
Réponse en fréquence :
 20 Hz à 20 kHz \pm 0,1 dB
Gamme dynamique : 113 dB (A)
Taux de diaphonie : -109 dB
Sorties analogiques stéréo : asymétriques sur RCA, symétriques sur XLR, 3 V RMS

d'appareils faisant l'objet d'un tel soin de conception dans cette gamme de prix abordable.

Grave : Ce registre est superbe, à la fois profond et tendu, tant il est rapide et défini. Cette qualité lui procure une belle lisibilité, issue d'une différenciation des timbres très satisfaisante, et notamment sur les basses très profondes du morceau « Hey Now » de London Grammar, qui ne semblent pas avoir de limite dans le bas du spectre et procure à ce morceau une assise remarquable.

Médium : Grâce à sa très belle définition et son comportement sur un plan général, l'Eera Andante se distingue par un médium aussi

EERA ANDANTE



défini que musical, alliant le respect du moindre détail à une esthétique sonore très réussie. Sur les voix, notamment, ce DAC donne l'impression de lever un voile sur la restitution, comme si l'on s'était rapproché des vocalistes. Le réalisme et la haute définition du message musical étonnent dans cette gamme de prix.

Aigu : L'Andante possède un haut pouvoir analytique, à même de différencier sans difficulté le jeu complexe de cymbales de Phil Collins dans l'album *Grace & Danger* de John Martyn. Cette bande tonale illustre aussi les ambiances de salles, et l'on ressent les différentes sonorités des acoustiques allant d'un petit studio d'enregistrement (Ted Hawkins, *The Next Hundred Years*) à la grande salle de concert telle que celle où s'est jouée l'œuvre *Gogol Suite* d'Alfred Schnittke jouée par l'Orchestre symphonique de Moscou.

Dynamique : La réponse dynamique, très étendue, suit scrupuleusement l'enveloppe de chaque plage musicale. L'Eera Andante applique le même traitement précis aux événements sonores les plus difficiles à retranscrire, en raison de leur faible à très faible amplitude, ce qui est un gage de qualité.

Attaque de note : Particulièrement responsif sur les sons percussifs, l'Andante montre ses capacités

On retrouve les trois zones avec, au centre, les nombreux circuits d'horloge et, à droite, la carte fille des 4 DACs, enfichée verticalement.

à restituer les moindres inflexions, pour des oreilles averties, entre le jeu « aux doigts » d'un Mark Knopfler ou d'un Lindsey Buckingham (Fleetwood Mac) ou l'utilisation d'un plectre, ces différences perceptibles contribuant à l'authenticité de sa restitution.

Scène sonore : On peut vraiment évoquer une restitution en relief, car la notion de profondeur est toujours présente, la fameuse troisième dimension sans laquelle la restitution serait plate et sans nuances. Ce DAC bénéficie d'une conception lui permettant de laisser la musique s'exprimer sans entrave.

Transparence : On apprécie vivement les petits détails harmoniques, délivrés intacts, qui font la richesse des plages musicales. Certains instruments de musique montent très haut dans les harmoniques, et l'on les suit avec aisance, grâce à l'Eera qui présente à nouveau, sur cet aspect de l'écoute, un soin du détail que l'on n'a pas coutume de rencontrer dans cette gamme de prix.

Qualité/prix : Sur le papier, l'Eera Andante est équipé d'une pléthore d'entrées et d'un traitement optimal, chaque aspect de son électronique ayant fait l'objet de recherche et de développement poussés. À l'écoute, on se rend immédiatement compte (sans jeu de mots) des qualités indéniables de ce DAC : précision,

respect des timbres, dynamique... Le rapport qualité/prix de l'Eera Andante est plus que favorable.

VERDICT

Parfois l'on s'attache à un maillon haute-fidélité, en raison de son aptitude à véhiculer tout ce qui fait la richesse des plages musicales, l'émotion en plus. Cette dernière n'est pas une option sur l'Eera, prompt à restituer les moindres détails grâce à une telle acuité que l'émotion vient renforcer la musicalité de ce DAC. Il mérite une écoute attentive, afin d'en évaluer toutes les qualités. Proposé à un prix compétitif et offrant des perspectives de mises à jour, tant logicielles que matérielles (cf. : la carte fille du quadruple DAC enfichée dans la carte mère), il représente un investissement fiable et durable.

Philippe David

CONSTRUCTION	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
COMPOSANTS	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
GRAVE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
MEDIUM	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
AIGU	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
ATTAQUE DE NOTE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
SCÈNE SONORE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
TRANSPARENCE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITÉ/PRIX	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■